

■ Pierre-Marie LANCRENON (Chef d'escadron) (1880-1917) Officier-explorateur tué à l'ennemi

Pierre-Marie Lancrenon naît le 21 octobre 1880 à Dijon (Côte-d'Or) de Marie-Ferdinand Lancrenon et de dame Jeanne-Marie-Bénigne Labouré. Admis à l'école Polytechnique, il en sort 220^{ème} sur 247. Sous-lieutenant d'artillerie coloniale, le 1^{er} octobre 1902, il entre à l'Ecole d'Application de Fontainebleau dont il sort 2^{ème} sur 32. Lieutenant en second le 1^{er} octobre 1904, il est affecté au troisième Régiment d'Artillerie coloniale et envoyé au Tchad du 15 mars 1905 au 1^{er} juin 1907.

Au début du XX^{ème} siècle, le problème de l'accès au Tchad se pose avec acuité. La route traditionnelle, *via* le Congo-Oubangui, puis le Gribingui-Chari, est longue et nécessite sur l'interfluve des portages de plus en plus mal acceptés par les Indigènes. En 1903, le commandant Lenfant, avait ouvert la voie par la Bénoué et le Mayo Kebbi, mais celle-ci présentait le grave inconvénient de traverser le Nigeria britannique et le Cameroun allemand. Devenu Commissaire général du Congo, E. Gentil reprend le projet initial de Brazza : gagner le Tchad à partir de la Sangha.

Ainsi désigné pour « *ouvrir une route de caravane entre la Haute Sangha et Lai* » sur le Logone (mais aussi pour appréhender les possibilités du ravitaillement du Congo en viande sur pied), le lieutenant Lancrenon quitte Brazzaville, le 25 avril 1905, remontant le Congo puis la Sangha. Il est accompagné de deux sergents, Chevriaux et Delanef et d'un civil Hacquin, agent de la Compagnie Kadeï-Sangha, ainsi que d'une escorte de 12 tirailleurs. *Via* Ouesso, Nola et Carnot, le 23 juillet il atteint, près des sources de la Mambéré, le poste stratégique de Koundé. Il entreprend alors vers le nord son travail topographique (avec montre et boussole Peigner), le sergent comptant « *double pas* ». Le 2 août, il découvre le fossé d'effondrement de la Mbéré : « *25 kilomètres de large et 300 mètres de profondeur* » : ce torrent emprunte un effondrement structural. Il y signale, près du village Batoua, une source salée et « *le N'Gou* » qui « *se précipite du haut du plateau par un saut magnifique de 150 mètres de haut* ». A cheval sur l'actuelle frontière Cameroun-Centrafrrique, et baptisées par la suite de son nom, les chutes Lancrenon sont aussi spectaculaires que peu connues, du moins du côté centrafricain où elles demeurent peu accessibles.

Descendant la vallée de la Lim en pays M'Boum, il parvient au pied du mont Boumbabal (près de Baïbokoum, au Tchad de nos jours), au confluent de la Mbéré et du M'Bissi ou Ba (la Vina). De là, la mission suit la rive gauche du Logone (occidental), pays des M'Baï (ou Mbay) : « *La plupart sont*

effarouchés » - on les comprend - « *par le premier contact avec les Européens* ». Au village de Mimar, une attaque de 600 guerriers est repoussée grâce au sang-froid des tirailleurs, mais l'obstacle de la rivière Nia, entourée de marais, les oblige à passer « *une nuit dans la boue sous la pluie* ». On peut s'étonner de voir cette mission s'effectuer en pleine saison pluvieuse ! Enfin le 4 septembre, c'est Laï ou « *M. Le Capitaine Julien* (cf. Hommes et Destins, tome XI), *commandant le cercle du Moyen Logone me confie à nouveau la mission pour la ramener en Haute-Sangha* », gardant toutefois les deux sergents affectés pour le Tchad.

C'est donc seul qu'il reprend son travail topographique pour rentrer cette fois de Laï vers Carnot par un itinéraire plus direct, remontant d'abord le Logone en pirogue avec Hacquin, avant de rejoindre la colonne à Dok. « *Au bord du Lim, j'ai suivi l'itinéraire Löfler* » (qui l'avait précédé ici en 1901, cf. Hommes et Destins, tome XI) par Biaka. Il souligne : « *Depuis Gounakoro* (massif de Yadi ou Yadé) *à Bouala sur l'Ouahme* (l'Ouham est en réalité le véritable cours amont du Chari, cf. Y. Boulvert, 1982 et 87), *on ne trouve aucun village* » sur 100 kilomètres !

Soulignant le contraste, il écrit : « *Je poursuis au sud à travers une région très peuplée, traversant la Nana et la Mambéré pour rejoindre Abba. Ce voyage fut malheureusement marqué par une épidémie de variole ... quinze cas déclarés, huit décès malgré mes soins ... Le chef-lieu ayant été transféré à Nola, je dus y descendre* » (à plus de deux cents kilomètres au sud). Il y rencontre le commandant Moll chargé de mission au sein de la commission franco-allemande de délimitation frontalière avec le Cameroun (cf. Hommes et Destins, to V, p.394).

Retour à Carnot, le 8 décembre 1905. Il en repart le 23 pour relever un troisième itinéraire vers Laï, plus à l'est. Curieusement, il indique : « *Je ne pris pas de cheval pour aller plus vite !* ». Remontant d'abord la vallée de la Nana, il recoupe à Bam, la Bali ou Haute Lobäï (devenue Lobaye). Le 31 décembre, il repasse l'Ouahme (= Ouham) au nord-ouest de Gouikora. Le pays au nord « *est couvert par un massif très accidenté* » (cf. les monts Karré et colonne Boutin en 1931 : Hommes et Destins, tome XI). « *La population très dense est plus craintive qu'hostile et répugne à tout contact avec l'étranger* » : elle est habituée à redouter les incursions des esclavagistes islamiques foubé ! « *J'ai traversé la Nana-Yanguéré* (ou Nana Barya), *puis la Penndé* (Pendé ou Logone occidental) *et le pays des M'Béré, enfin la Niémé, limite sud du pays des M'Boum ... ceux-ci occupent un plateau très élevé et très accidenté ... Le 8 janvier 1906, j'arrivais au pied du mont Gabro* (près de Baïbokoum) *après avoir parcouru en 17 jours plus de 500 kilomètres* » ! L'année suivante, le commandant Lenfant (cf. Hommes et Destins) ouvrira un itinéraire un peu plus oriental mais il se heurtera aux mêmes obstacles du relief et aux mêmes refus du

portage chez les Gbaya : ce n'était pas la meilleure voie pour relier le Tchad au Congo !

Le lieutenant Pierre-Marie Lancrenon débarque à Bordeaux, le 10 juin 1907, pour entrer le 14 août à l'École d'application de Cavalerie de Saumur. Le 8 novembre 1907, il présente son « *Exploration entre la Sangha et le Logone* » devant la Société de Géographie sous la présidence de M.F. Schrader. Selon le compte-rendu : « *Le contact entre la Haute-Sangha et le moyen Logone est assuré* » et « *le pays Laka, admirable pour l'élevage* » est reconnu.

En janvier 1910, la création de l'Afrique Equatoriale Française regroupant les colonies d'Afrique centrale révèle des difficultés des communications intérieures. Un emprunt de 21 millions (de francs or) est accordé pour réaliser une ligne télégraphique essentielle reliant Fort Lamy (N'djamena) d'une part au Niger et à Dakar, d'autre part à Bangui et Brazzaville.

Parti de Bordeaux, le 25 février 1910, P. Lancrenon (nommé capitaine le 24 décembre 1910) est chargé de réaliser le tronçon reliant Fort-Crampel (Kaga-Bandoro au centre de la RCA) à Fort-Lamy, soit un millier de kilomètres. Dans un article paru en janvier 1914, il relate les difficultés et les péripéties de son travail. Il lui faut d'abord acheminer 120 tonnes de matériel dont la moitié par la voie Niger-Bénoué. Pour l'autre moitié venant par le fleuve, il doit rétablir la navigation pratiquement abandonnée par les rivières Kémo et Tomi au chenal encombré par la végétation. L'ancien sentier de portage entre Sibut et Crampel reliant les bassins du Congo et du Tchad étant très tortueux, il entreprend d'ouvrir un trajet direct en tout terrain : « *Les grandes herbes, souvent reliées entre elles par de petites lianes tenaces, sont frappées le matin d'une rosée glaciale ... (avant la) chaleur étouffante. Elles dissimulent les crevasses laissées par l'inondation dernière, les termitières traîtresses, les bois tombés à terre ... les épines ... le « cram-cram » ... (à travers une) région inhospitalière, presque désertique, fourrés impénétrables ... les incendies ... la soif...* ». (Un siècle plus tard, je puis personnellement confirmer ces difficultés de pénétration dès que l'on s'écarte des pistes). De retour à Bordeaux, le 13 mars 1913, le capitaine P. Lancrenon est affecté au premier régiment d'Artillerie coloniale. Le 8 juin 1914, il épouse Mademoiselle Marie Noémie Julien, 24 ans, de Saint-Quentin (Aisne). Sa vie de couple sera brève : l'Allemagne déclare la guerre le 3 août ! Plusieurs fois blessé (le 14 février et 6 juin 1916, et le 2 mars 1917), il est – chef d'escadron de Tabors tunisiens – tué à l'ennemi, le 28 juin 1917, au combat du Bois Camart (Meuse). Il laisse un fils, Paul-Marie, né le 11 août 1915, et une fille posthume, Simone-Marc-Marie, née le 24 octobre 1917.

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Bibliographie sur Pierre-Marie Lancrenon

Son dossier militaire (4YE2765) conservé aux Archives de Vincennes renferme son rapport : « *Trois itinéraires entre la Haute-Sangha, le Haut Logone et Laï (juillet 1905 – janvier 1906) – Rapport succinct et conclusions générales avec carte imprimée à 1/1 000 000* ».

Selon l'ouvrage de J. Cantournet, 1987 : « *Inventaire cartographique de la République centrafricaine* », les Archives des Colonies conservent les itinéraires manuscrits originaux de P. Lancrenon à 1/200 000 (AN/SOM AF 551) ou à 1/500 000 (AN/SOM AF 137).

A partir de ce rapport militaire, fut publiée une note : « *De la Sangha au Logone – Explorations du lieutenant Lancrenon (1905-1906)* » avec une carte réduite à 1/2 000 000 (Rens. Colon. du Bull. Com. Afr. Fr., n°1, janvier 1908, p.18-28), également diffusée en brochure : « *Explorations entre la Sangha et le Logone* » (30 p. 1908 avec carte).

La mission Lancrenon, colonnes 427-428 in « *Mouvement géographique* », Bruxelles, 1906. « *La Géographie* », revue de la Société de Géographie, après avoir présenté cette « *Mission au Congo français* » (XIV, 1906, p.55-56), relate sous la signature de Frédéric Lemoine, la séance du 8 novembre 1907 avec la conférence de P. Lancrenon (XVI, 1907, p.423-426, avec carte réduite à 1/4 000 000).

Idem, Expéditions sur le haut Logone et le haut Chari, p.281-284 in Ann. Géogr. 1908.

Les travaux de la Mission télégraphique du Tchad (1910-1913) par le capitaine P. Lancrenon p.34 - in Rens. Col. B.C.A.F., n°1, 1914.

Idem p.66-67 in « *La Géographie* », 1914, to. XXIII.

- Voir également :

Charles Rabot, 1906 – p.390 in « *La Géographie* », C.R. de : P. Lancrenon, chef d'escadron d'artillerie breveté : Impressions d'hiver dans les Alpes de la mer bleue au Mont Blanc. 242 p. 61 gravures, Plon-Nourrit, Paris.

Paul Lemoine, 1908 – A propos des renseignements et échantillons géologiques rapportés par le lieutenant P. Lancrenon de la région entre Carnot et Laï (Congo), p.38-40 avec 1 carte et 2 coupes in n°1, janvier 1908, B.C.A.F.

La thèse de P. Kalck (1973) : Histoire centrafricaine des origines à nos jours, to. III, p. 193-194.

Le dictionnaire illustré des explorateurs de N. Broc – CTHS – vol. Afrique, 1988, 346 p., p.187-190 illustrées de cinq photographies (Archives de la Société de Géographie).

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035